

ques; elle ne se préoccupait pas de la lutte entre le communisme, le capitalisme ou tous les autres «ismes» dans le monde. Elle cherchait à empêcher l'extinction de la pauvre humanité meurtrie. L'Argentine, l'Australie, la Belgique, le Brésil, le Canada, la Tchécoslovaquie, la France, l'Inde, le Japon, le Mexique, la Suède, l'Union soviétique, la République arabe unie, la Grande-Bretagne et les États-Unis comptent parmi les pays membres de la commission scientifique.

Ce doit être l'une des rares occasions où les savants soviétiques ont travaillé de concert avec ceux des États-Unis, d'Angleterre et de France pour aviser aux mesures à prendre pour sauver l'humanité. C'est ce qu'ils ont fait. Je voudrais exposer brièvement à la Chambre les faits effarants que l'on vient de révéler. Voici quelles étaient les attributions de la Commission:

a) Recueillir et réunir sous une forme convenable et utile les renseignements radiologiques fournis par les États membres des Nations Unies et les membres des organismes spécialisés:

i) les rapports sur les niveaux constatés de radiation ionisante et de radioactivité dans le milieu;

ii) les rapports sur les observations et expériences scientifiques relatives aux effets des radiations ionisantes sur l'homme et le milieu déjà en cours ou entreprises plus tard par des organismes scientifiques nationaux ou par les services de gouvernements nationaux;

b) Recommander des méthodes uniformes pour la collecte des échantillons, l'emploi des instruments, et la mesure de l'irradiation au cours de l'analyse des échantillons;

c) Réunir de façon intégrée les divers rapports sur les niveaux radiologiques observés;

d) Revoir et collationner les rapports nationaux, faire l'évaluation de chacun pour en établir l'utilité aux fins du comité;

e) Présenter des rapports annuels sur l'état de la question et élaborer pour le 1^{er} juillet 1958, ou plus tôt, si les faits colligés le justifient, un sommaire des rapports reçus sur l'intensité du rayonnement et sur les effets de l'irradiation sur l'homme et son milieu, et des possibilités de projets de recherches pouvant exiger une étude plus poussée;

f) Transmettre au secrétaire général, à l'occasion et quand il le juge opportun, les documents et les appréciations déjà mentionnés, pour publication et diffusion parmi les États membres des Nations Unies ou de ses organismes spécialisés.

Dans ce domaine, il n'y a pas de secrets. Oh, on peut essayer de cacher l'emplacement des missiles antimissiles ou des missiles soviétiques, et le reste, mais les savants du monde s'échangent les renseignements relatifs à l'irradiation, où qu'ils se trouvent: Iowa ou Irkutsk, Des Moines ou Minsk, centres américains ou Liverpool, en Angleterre, c'est-à-dire n'importe où dans le monde, et notre pays a lui-même fourni sa quote-part de renseignements.

Depuis 1955, la collaboration à ce sujet a été admirable entre les membres du comité et, à vrai dire, entre les 126 membres des Nations Unies. L'orateur qui m'a précédé a mentionné Amchitka. Bon nombre de gens

pensent que les essais souterrains ne sont pas nocifs. Ces gens se trompent du tout au tout. Je cite des extraits d'une publication des Nations Unies, la *World Scientific Community*. A la page 14 du rapport, on parle des niveaux de radiation en 1969:

• (2.50 p.m.)

On a observé de temps à autre une hausse temporaire des activités ioniques dans l'air de surface. La composition de matières radioactives semblait indiquer qu'elles provenaient d'explosions souterraines.

On s'inquiète aussi, et avec raison, de ce que les États-Unis continuent leurs essais nucléaires à Amchitka. Nous devrions dire clairement ce que nous en pensons. Il devrait être absolument clair qu'il ne s'agit pas pour nous de critiquer une idéologie ou l'autre. En nous adressant à l'Union soviétique, nous devrions critiquer aussi sévèrement les essais nucléaires souterrains qu'elle poursuit en territoire soviétique. Ces essais constituent une menace constante pour le monde entier.

D'après le rapport, les débris des essais nucléaires dans l'atmosphère sont demeurés le principal agent de contamination radioactive du fait de l'homme dans notre environnement. J'en reviens au rapport:

Des petites quantités de matières radioactives se sont échappées à la suite de quelques essais souterrains, et l'écrasement d'un avion porteur d'armes nucléaires a causé une contamination locale au plutonium-239 au large des côtes nord du Groënland en janvier 1968.

Il ne s'agissait pas, dans ce cas-là, d'essais dans l'atmosphère. Nous n'avons pas à nous inquiéter des effets de la radiation par suite de l'usage pacifique de l'énergie atomique.

Qu'avons-nous encore appris lors de ces discussions sur les niveaux de radiation? Nous avons appris que par suite d'avoir été exposés à la radiation avant leur naissance, des bébés avaient subi des lésions cérébrales. C'est pourquoi on perfectionne toujours davantage les mesures contre la radioexposition qui, néanmoins, a déjà fait de grands ravages et affecté bien des vies.

Qu'avons-nous appris d'autre dans ce rapport? J'aimerais vous renvoyer au paragraphe 10 de la page 5, qui porte sur une question qui n'a pas trait aux essais atmosphériques ou aux essais militaires souterrains. Le rapport déclare:

Les dommages considérables que peut subir le système nerveux de l'homme est également attesté par un certain nombre d'observations faites sur des enfants nés de mères qui, pour des raisons médicales, avaient été exposées à l'irradiation. Les doses en sont inconnues mais sans doute élevées. Un certain nombre de ces enfants étaient microcéphales et souvent des débiles mentaux très marqués par la faute d'une irradiation subie entre le deuxième mois et la fin du sixième mois de la vie intra-utérine. Toutefois, contrairement à ce que les